

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/Le-pape-Francois-avec-Mgr-Gaillot.html>



Miséricorde jusque Partenia, suite

Le pape François avec Mgr Gaillot, une rencontre Â« entre frères Â»

- Actualités - Jubilé de la Miséricorde -



Date de mise en ligne : jeudi 3 septembre 2015

Copyright © Erquy PléneufParoisses catholiques - Tous droits réservés

L'ancien évêque d'Evreux se dit ému de sa discussion à bâtons rompus, mardi après-midi avec un pape Â« très à l'écoute Â».

Au lendemain de sa rencontre, mardi après-midi, au Vatican avec le pape François, Mgr Jacques Gaillot était encore « sous le charme ».

Accompagné du P. Daniel Duigou, curé de la paroisse Saint Merri, à Paris, il a raconté hier à La Croix cette rencontre dont le pape avait d'emblée donné le ton, dès sa lettre manuscrite du 13 août, où il donnait à son « *bien cher frère* » un rendez-vous à Sainte-Marthe, sa résidence vaticane. « *Est-ce que pour vous tout va bien ?* », l'interrogeait-il au sujet de la date et de l'heure proposées, s'excusant de son français hésitant en bas d'une carte signée « Fraternellement, François ».

« *Nous sommes frères* », a confirmé Jorge Bergoglio, alors qu'il prenait un fauteuil dans la salle d'attente de la Maison Sainte-Marthe où venaient d'arriver Mgr Gaillot et le P. Duigou. Seul, sans se faire annoncer, le pape est entré avec une large avance. L'ancien évêque d'Évreux lui fait alors part de « *la joie de tous les pauvres gens qui se sentent reconnus par cette rencontre* » : « *Vous êtes un cadeau de Dieu pour le monde* », lance-t-il à François.

Mgr Gaillot ne s'était pas retrouvé au Vatican depuis une audience avec Jean-Paul II, en janvier 1996, à la suite de son renvoi forcé d'Évreux. « *Vous êtes évêque de Partenia, depuis vingt ans* », remarque le pape, comme étonné. Mais du passé, il n'en fut pas question. « Le pape s'est intéressé au présent, à ce que représente Mgr Gaillot aujourd'hui auprès des exclus, des migrants. Il l'a encouragé dans sa mission », a retenu le P. Duigou, surpris d'être admis à cette rencontre. Le curé de Saint-Merri a expliqué les spécificités de sa paroisse devant un pape « *très à l'écoute* » et qui a rappelé qu'il se sentait « *d'abord prêtre* ».

À aucun moment, Mgr Gaillot ne s'est senti « *jugé ou bloqué* ». L'évêque français a évoqué qu'il lui arrivait de bénir des couples de divorcés et parfois homosexuels. « *La bénédiction, c'est Dieu qui est bon pour tout le monde* », lui a répondu le pape.

S'il leur a confié avoir « *beaucoup de travail* », le chef de l'Église catholique n'a pas épargné son temps, dont Mgr Gaillot l'a prévenu à plusieurs reprises ne pas vouloir abuser : « *Il avait l'air à l'aise, heureux, comme un temps de récréation.* » Une détente de plus de quarante cinq minutes, sans requête ni enjeu. « *Je n'avais rien à lui demander* », assure l'évêque.

Sauf de s'enquérir s'il viendrait en France. Le pape François leur a répondu privilégier « *les petits pays, qui ont des difficultés* », évoquant un autre déplacement possible dans les Balkans. La conversation s'est poursuivie à bâtons rompus avec « *ce pape avec qui on oublie d'être avec le pape* », selon une expression d'un cardinal français.

C'est la même impression que décrivent Mgr Gaillot et le P. Duigou.

Ce pape à la simplicité confondante a demandé à ses hôtes, à l'issue de la rencontre, s'ils étaient venus avec un photographe. Devant la réponse négative, il est sorti, seul, voir s'il ne s'en trouvait pas un présent à Sainte-Marthe, mais il est revenu bredouille. Les trois se sont ainsi débrouillés avec le portable du P. Duigou, qui a fixé de son mieux l'événement.

Sébastien Maillard

ROME De notre envoyé spécial permanent

source La Croix jeudi 03 09 2015